

# La capture d'écran sous LINUX

Jean-Marc LICHTLE

8 mars 2004

## Table des matières

<b>1</b>	<b>Introduction</b>	<b>1</b>
<b>2</b>	<b>La famille xwd</b>	<b>1</b>
2.1	La capture avec xwd . . . . .	2
2.2	L'exploitation des fichiers de capture . . . . .	2
2.3	Syntaxe . . . . .	3
<b>3</b>	<b>ksnpashot</b>	<b>3</b>

## 1 Introduction

Sous un autre système d'exploitation assez connu la capture d'écran s'obtient simplement au moyen d'une frappe sur la touche ImpEc. Cette touche reste sans effet avec notre système d'exploitation préféré. Or si la capture d'écran ne constitue pas une fonction essentielle, elle peut rendre des services. Pour ma part j'ai indentifié au moins deux cas d'emploi qui rendent la capture d'écran souhaitable :

- Lorsque vous voulez rédiger une notice sur l'utilisation d'un logiciel.
- Lorsque vous voulez récupérer des images générées par certains logiciels qui ne prévoient pas d'impression du résultat obtenu. C'est par exemple le cas de Varicad en version démo qui traite bien le 3D mais n'imprime (et n'exporte dans des formats étrangers) que les versions 2D.

Il s'en suit que la connaissance de quelques trucs qui permettent de récupérer des captures d'écrans est souhaitable.

## 2 La famille xwd

J'emploie à dessein le terme famille dans le titre, il s'agit en effet, comme nous le verrons bientôt, d'une suite de logiciels :

- xwd est le logiciel de capture proprement dit qui va créer un fichier dans un format spécifique.
- xwdtopnm va effectuer la conversion du format natif de xwd vers un format pnm plus usité et qui pourra être lu par ex. par GIMP.
- pnmtops ainsi que son alter-ego pnmtopng, transposent le format .pnm en postscript ou en .png, deux formats très courants et qui sont très pratiques pour la constitution de documents L<sup>A</sup>T<sub>E</sub>X mais aussi de tout autre document informatique utilisant des éléments graphiques.

## 2.1 La capture avec xwd

La capture avec xwd consiste simplement à taper  
\$ xwd -out test.xwd

dans un terminal rxvt, xterm ou autre, \$ étant l'invite de Linux. Le lancement de xwd sera confirmé par le changement d'aspect du curseur qui prend une forme de croix. Faites alors passer le curseur sur la fenêtre que vous voulez capturer puis cliquez du bouton droit. Le début de la capture est confirmé par un premier bip. Après un court instant un second bip vous confirmera que le fichier test.xwd vient d'être enregistré.

Faites attention de ne pas cliquer sur une fenêtre en partie masquée, la capture serait masquée de la même façon. En effet, une fois xwd lancé, vous n'avez plus la possibilité de redimensionner la fenêtre ciblée, de la remettre au premier plan etc. Au moindre clic xwd va effectuer sa capture. Distinguez donc bien la fenêtre à capturer de celle qui vous permet de lancer xwd.

Autres possibilités de lancer xwd (si vous utilisez KDE) :

- Utiliser le raccourci clavier Alt-F2 pour ouvrir une fenêtre "Exécuter une commande"
- Utiliser le menu K - Exécuter une commande qui permet d'aboutir à la même fenêtre.
- Vous avez également à tout moment la possibilité de passer de l'un des terminaux graphiques au suivant (merveilleuse possibilité que les utilisateurs du système d'exploitation de Daniel Portes n'imaginent même pas) en utilisant les raccourcis claviers ALT-F1, ALT-F2 etc sous KDE ou ALT-1, Alt-2 sous Window Maker. Cette commutation vous permet par exemple de faire des captures sur des fenêtres ouvertes en plein écran.

## 2.2 L'exploitation des fichiers de capture

Le format propre à xwd ne permet pas une exploitation directe par les moyens classiques, insertion dans un document L<sup>A</sup>T<sub>E</sub>X dans un document html ou autre. Par contre ce format peut être lu directement par Gimp, le logiciel graphique de base sous LINUX. Gimp permettra toujours de faire la conversion, toutefois cette solution me semble bien lourde. Une conversion du format xwd vers un format plus usité au moyen d'utilitaires plus légers brièvement cités plus haut est donc souhaitable. Le point d'entrée est un utili-

taire nommé `xwdtopnm` qui va convertir l'image au format `pnm` lisible par certains logiciels de traitement de texte, `KWord` en particulier. Malheureusement le format `pnm` n'est toujours pas l'un des formats classiques. Qu'à cela ne tienne, il nous reste toute la batterie des conversions `pnmtop`— qui vont aboutir à la création des formats d'images les plus divers, notamment :

- .ps Le format postscript bien connu dans le monde Linux, essentiel pour ceux qui veulent compiler des documents au moyen de  $\LaTeX$ . Utilisez pour cela la commande `pnmtops`.
- .png Abréviation de Portable Network Graphic, un format très compact et que j'emploie personnellement beaucoup pour la création de documents  $\LaTeX$  compilés avec `pdflatex` (génération directe de document au format `pdf` avec liens hypertexte). Utilisez `pnmtopng`
- .jpeg ou .tiff, autres formats plus usités dans un monde utilisant un système d'exploitation commercial bien connu...

L'exposé de la liste complète de ces formats pourrait faire partie intégrante de la présente. Je préfère toutefois insister sur les possibilités offertes par LINUX de retrouver rapidement les commandes utiles. Tapez simplement «`pnmtop`» puis la touche `Tab`. Vous verrez s'afficher la liste de toutes les commandes de conversion du format `pnm` vers (to) un autre format. La distribution Mandrake 8.2 met ainsi à la disposition de l'utilisateur pas moins de 15 conversions possibles. Une autre distribution plus modeste, `DemoLinux 1.0`, en offre toute de même une demi-douzaine !

## 2.3 Syntaxe

Toutes les commandes de conversion sont des commandes typiques LINUX qui renvoient le résultat de la conversion vers la sortie standard, l'écran par défaut. Il convient donc de rediriger par `>` la sortie standard vers un fichier ce qui donne une syntaxe (exemple) :

```
$ pnmtops test.pnm > test.ps
```

exemple de conversion du format `.pnm` vers le format postscript.

## 3 ksnpashot

Le logiciel `ksnapshot` est, à priori, beaucoup plus simple à utiliser que `xwd`. Revers de la médaille, il n'est pas certain qu'il soit installé sur votre machine. Si vous avez fait l'impasse sur KDE vous risquez fort de ne pas avoir `ksnapshot`.

La gamme des formats disponibles est également plus restreinte. Alors que d'anciennes versions de `ksnapshot` permettaient des enregistrements dans quelques formats classiques, la version distribuée avec Mandrake 8.2, `ksnapshot 0.4.1`, n'enregistre plus qu'en format `.png`. Sans être réellement gênante cette limitation est toutefois assez curieuse. La version 0.2.7 par exemple livrée avec `DémoLinux 1.0` offre le choix entre les formats JPEG,

---

GIF, PS, BMP et XBM. Pourquoi cette réduction des choix ? Pour le savoir il conviendrait d'interroger les développeurs de ce logiciel, lesquels, comme de bien entendu ne parlent certainement qu'une langue assez peu usitée dans le Berry. Au final qu'importe, les convertisseurs de formats évoqués plus haut sont à votre disposition, vous pourrez toujours convertir le .png en .pnm puis dans les autres formats comme évoqué ci-dessus. Dans son utilisation ksnaphot présente un tout petit avantage sur xwd, si la fenêtre de ksnaphot masque en partie la fenêtre cible, pas de problème, le logiciel saura faire la part des choses entre la cible et sa propre fenêtre. Attention, ceci n'est pas vrai si une autre fenêtre vient recouvrir. Dans ce cas elle constituera effectivement une gêne pour l'acquisition, exactement comme dans le cas de xwd.